

Exposition : Les dialogues inattendus

MONET / FROMANGER

Au musée Marmottan-Monet

(du 07-03-2019 au 21-07-2019)

(Ci-dessous vous trouverez l'intégralité des œuvres présentées lors de cette exposition.)



Bibliographie succincte par Eric SIMON

Gérard Fromanger naît en 1939 à Pontchartrain dans les Yvelines. Il vit et travaille actuellement à Paris.

Entre 1957 et 1963, il étudie à l'académie de la Grande Chaumière et au cours du soir de la Ville de Paris avant d'entrer à l'École nationale supérieure des beaux-arts, qu'il quitte rapidement pour travailler dans l'atelier du sculpteur César.

En 1964, Fromanger remporte le premier prix de peinture du Festival d'Avignon et entre à la Galerie Aimé Maeght qu'il quittera en 1967.

En 1965, il présente au jury du Salon de la jeune peinture, qui le refuse, un quintuple portrait de Gérard Philipe, *Le Prince de Hombourg*, qui fonde son appartenance à la Figuration narrative. Les séries « Le Tableau en question » (1966) et « Paysages découpés » (1967) annoncent ^[1]_[SEP] les propositions plastiques (couleurs et libération de la couleur) que l'artiste développe par la suite.

En 1968, il expose au Salon de mai la première sculpture *Souffle* et il participe à l'Atelier populaire de l'École des beaux-arts de Paris durant les événements de Mai. En octobre, **Fromanger** montre devant l'église d'Alésia à Paris neuf *Souffles*. Qualifiés d'objets « interdits de stationnement », ils sont enlevés et détruits par la police ; le peintre et ses amis Jean-Luc Godard et Pierre Clémenti sont arrêtés.

En 1970, Fromanger remporte le premier prix de la Biennale de gravure à Tokyo avec l'album *Le Rouge* ; en découle une exposition itinérante de Sarajevo à Mostar, Ljubljana, Liège, New York, Montréal, Salerne, et Amsterdam. Une exposition personnelle lui est consacrée au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en

1971, avec la série « Boulevard des Italiens » (catalogue d'exposition préfacé par Jacques Prévert et Alain Jouffroy).

En 1973, Fromanger expose la série « Le Peintre et le Modèle » à la Galerie 9 à Paris (catalogue d'exposition préfacé par Gilles Deleuze), et entre à la galerie Jeanne Bucher où il présente la série « Annoncez la couleur ».

En juin 1974, il participe au deuxième voyage d'intellectuels et d'artistes français en Chine et s'en inspire dans la série « Le désir est partout ». Sa première rétrospective a lieu au Musée d'Art moderne de 's-Hertogenbosch en Hollande, en 1975, année de l'exposition « Le désir est partout » chez Jeanne Bucher dont Michel Foucault préface le catalogue.

En 1977, il participe à l'exposition « Guillotine et Peinture : hommage à François Topino-Lebrun », au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, ainsi qu'à l'exposition « Mythologies quotidiennes II » au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, exposition-manifeste de la Figuration narrative organisée par Gérard Gassiot-Talabot. Il rencontre en 1978 Anna Kamp à Berlin.

Entre 1983 et 1992 ont lieu plusieurs rétrospectives à l'étranger : à Sienne, à Caen, à Tokyo, en Afrique de l'Ouest à Bamako, Dakar et Abidjan, puis à Séville lors de l'Exposition universelle.

Dix ans plus tard, en 2002, la Royal Academy of Arts (Londres) puis le musée Guggenheim de Bilbao exposent Souffle de Mai 68 dans l'exposition Paris, « Capital of the Arts, 1900-1968 ».

En 2003, le MAMCO de Genève consacre une exposition personnelle à **Gérard Fromanger**, intitulée "La guerre n'est jamais froide".

La rétrospective "Gérard Fromanger : l'imagination au pouvoir, 1962-2009" est présentée en 2009 à Brasilia, puis à Rio de Janeiro.

En 2012, **Fromanger** inaugure les Capucins de Landerneau avec l'exposition «Périodisation 1962-2012».

En 2015, il participe à l'exposition « The World Goes Pop » à la Tate Modern de Londres.

En 2016, Le Centre Pompidou, Paris organise une rétrospective de **Gérard FROMANGER**.

LES DIALOGUES INATTENDUS

En 2017, le musée Marmottan Monet a décidé d'inviter, deux fois l'an, des artistes contemporains à dialoguer avec des œuvres issues de ses collections permanentes. Gérard Fromanger inaugure cette programmation. Il a choisi trois peintures : *Impression, soleil levant* de Claude Monet, *Rue de Paris, temps de pluie* de Gustave Caillebotte et *Les Boulevards extérieurs, effet de neige* de Camille Pissarro. Au terme de cette aventure, il fait le portrait de ces peintres et « amis », titre qu'il donne à cette série.

La réalisation achevée de l'exposition, Fromanger retourne une dernière fois à l'atelier et brosse l'effigie de six autres membres du groupe : Eugène Boudin (le précurseur), Berthe Morisot, Mary Cassatt, Alfred Sisley, Pierre-Auguste Renoir et Paul Cézanne. Ces portraits hommages illustrent un compagnonnage de deux ans en terre impressionniste. Fromanger résume : « ma toile n'est jamais blanche, elle est noire de tous les autres artistes, de toute l'histoire de l'art et de tout ce que j'ai déjà fait. Ma solitude est noire de monde ».

LES DIALOGUES INATTENDUS – ACTE I LA RUE : CAILLEBOTTE / PISSARRO / FROMANGER

Membre de la Figuration narrative, on dit de Gérard Fromanger qu'il est «le peintre de la rue». Au lendemain de Mai 68, la rue devient – au sens propre comme au sens figuré – son thème de prédilection. Frappé de redécouvrir au musée Marmottan Monet deux œuvres montrant le Paris des Grands Boulevards, un lieu qu'il a peint cent ans après les impressionnistes, Fromanger choisit dans un premier temps, *Rue de Paris, temps de pluie* de Gustave Caillebotte et *Les Boulevards extérieurs, effet de neige* de Camille Pissarro pour cette exposition. Vers 1870, Caillebotte et Pissarro restituent l'atmosphère pluvieuse ou neigeuse des quartiers à la mode créés sous l'impulsion du baron Haussmann. Fromanger voit dans ces œuvres la représentation d'un monde «bien intégré» où figures et architecture fusionnent au service d'une vision consensuelle du Paris de l'époque, voire du monde moderne. En 1970, Fromanger consacre une série au boulevard des Italiens. Pour l'artiste, la rue n'est plus un simple lieu de passage mais le théâtre de toutes les batailles : une idée qu'il entend traduire en peinture dans un langage neuf. Fromanger innove et compose des paysages-couleurs : un paysage bleu, un paysage jaune, un paysage vert, un paysage violet..., qu'animent les silhouettes des passants traitées en aplats rouges, la couleur de Mai 68, des révoltes populaires et du sang qui coule dans nos veines. C'est ce qu'illustre ici la toile *Salon de thé*. Depuis Mai 68, les temps ont bien changé et Fromanger n'a cessé de rendre compte de cette évolution en renouvelant sa représentation. Dans une de ses toiles récentes, *Dos à dos vert*, les personnages présentés en fausse symétrie, tête à tête et sens dessus dessous, évoquent ainsi les contradictions de notre époque. Depuis soixante ans, Fromanger n'a pour ainsi dire jamais cessé de dialoguer avec Caillebotte et Pissarro, renouvelant sans cesse le regard qu'il porte sur la rue. Là est l'inattendu, la filiation aussi.



CAMILLE PISSARRO

1830-1903

Les Boulevards extérieurs, effet de neige

1879

Huile sur toile

Paris, Musée Marmottan Monet



GUSTAVE CAILLEBOTTE

1848-1894

Rue de Paris, temps de pluie

1877

Huile sur toile

Paris, Musée Marmottan Monet



GÉRARD FROMANGER

NÉ EN 1939

Salon de Thé série Boulevard des Italiens

1971

Huile sur toile

Collection Michel et Martine Brossard

LES DIALOGUES INATTENDUS - ACTE II LE SOLEIL LEVANT : MONET / FROMANGER

Pour son exposition au musée, Fromanger a choisi de rendre hommage au maître des lieux, Claude Monet, et d'aborder à travers l'iconique *Impression, soleil levant* un thème rare dans son œuvre, le paysage. Le contemporain pose une question simple. Grâce à qui et comment voit-on le soleil levant aujourd'hui ? En 2019, l'astre n'est plus seulement visible de la chambre d'hôtel de Monet donnant sur le port du Havre, depuis la Terre. Il l'est aussi – et là est la nouveauté – depuis l'espace. Depuis Youri Gagarine jusqu'à Thomas Pesquet, nous recevons les images que nous envoient en continu les astronautes et partageons désormais leur point de vue. Fromanger résume : « Nous ne sommes plus devant l'espace, nous sommes dans l'espace. Je suis Pesquet. »

Il peint ainsi un soleil levant depuis le cosmos et représente le système solaire. Autour d'un cercle-soleil rouge, les planètes tournent sur des orbites et des ondes concentriques de couleurs pures.

Son œuvre se nourrit des avancées scientifiques. Frappé de savoir que la Terre tourne à une vitesse de 30 kilomètres par seconde autour du Soleil, Fromanger s'exclame : « À chaque seconde nous faisons 30 kilomètres autour du soleil. Dans la rue, les passants font, sans le savoir, du 30 km/s. » Les silhouettes incarnent sur son tableau l'énergie du monde, raison pour laquelle elles reprennent les couleurs des orbites, des ondes et des planètes. L'artiste conclut : « C'est extravagant de penser tout cela ! Aujourd'hui, je ressens ma terre comme une station spatiale et c'est nouveau. Donc j'ai une "impression, soleil levant" dans cette idée que ma terre est une fusée, un satellite. C'est mon tableau, mon *Impression, soleil levant 2019*. »



CLAUDE MONET

1840-1926

Impression, soleil levant

1872

Huile sur toile

Paris, Musée Marmottan Monet



GÉRARD FROMANGER

NÉ EN 1939

Impression, soleil levant 2019

2019

Acrylique sur toile

GÉRARD FROMANGER

NÉ EN 1939

Le soleil inonde ma toile série Le tableau en question

1966

Glycéro, acrylique sur bois découpé

Collection Fanny Deleuze



LE SOLEIL INONDE MA TOILE

La lumière est au cœur des préoccupations des impressionnistes qui veulent en restituer les effets changeants. Elle nourrit également la réflexion de Gérard Fromanger, qui se réfère aux données scientifiques selon lesquelles les couleurs en sont directement issues. Sans lumière, pas de couleur !

En 1966, avec *Le Soleil inonde ma toile*, Fromanger illustre cette réalité. Un panneau de bois circulaire symbolise l'astre entièrement maculé d'une épaisse couche de peinture jaune dont les coulures sont volontairement laissées visibles. Ainsi, la lumière offre-t-elle à l'artiste son principal instrument : « la couleur-peinture ».

Dorénavant, et c'est ce que l'on constate dans les œuvres de Fromanger présentées dans cette exposition, l'artiste recourt exclusivement à des couleurs pures auxquelles il n'attribue d'autre signification qu'elles-mêmes ; elles sont pures perceptions, pures émotions. En ce sens, c'est une approche abstraite de la couleur. « La couleur est ma constante comme la vitesse de la lumière est la constante d'Einstein pour comprendre la relation entre l'espace et le temps » dit Fromanger. Il l'exprime avec poésie : « Je fais confiance à la couleur » ou encore « chaque couleur doit avoir sa chance ».



GÉRARD FROMANGER

NÉ EN 1939

Dos à dos, vert série Sens dessus dessous

2003

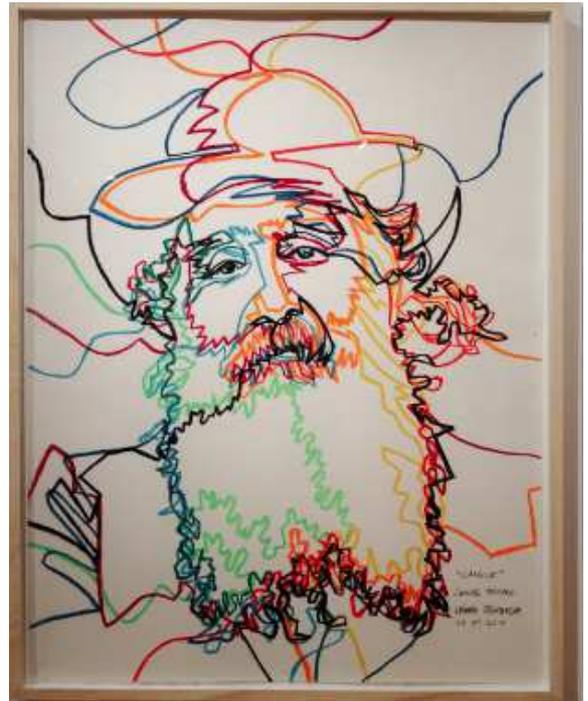
Huile et acrylique sur toile

Collection particulière



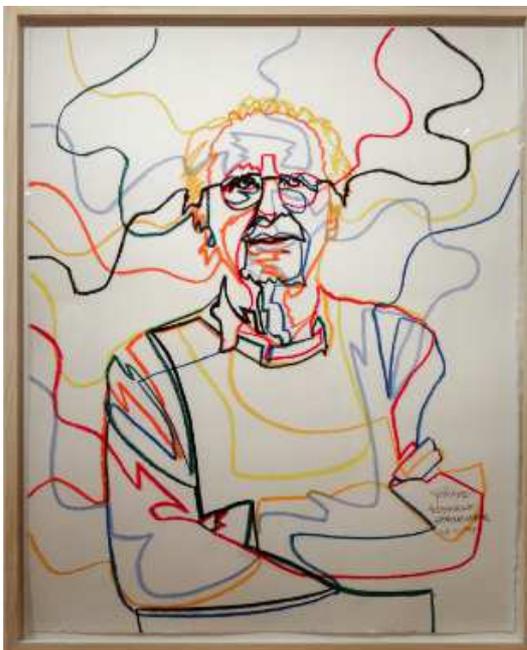
GÉRARD FROMANGER
NÉ EN 1939

Claude MONET



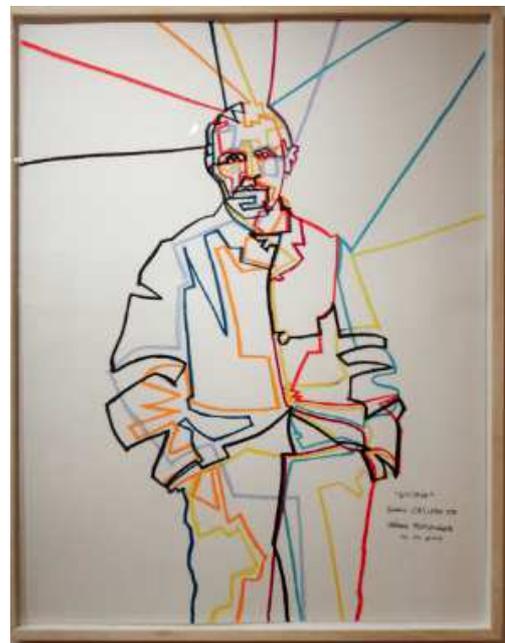
GÉRARD FROMANGER
NÉ EN 1939

Camille PISSARO



GÉRARD FROMANGER
NÉ EN 1939

Autoportrait



GÉRARD FROMANGER
NÉ EN 1939

Gustave Caillebote



GÉRARD FROMANGER

NÉ EN 1939

Berthe (Portrait de Berthe Morisot)

série Amis

2019

Pastel sur papier



GÉRARD FROMANGER

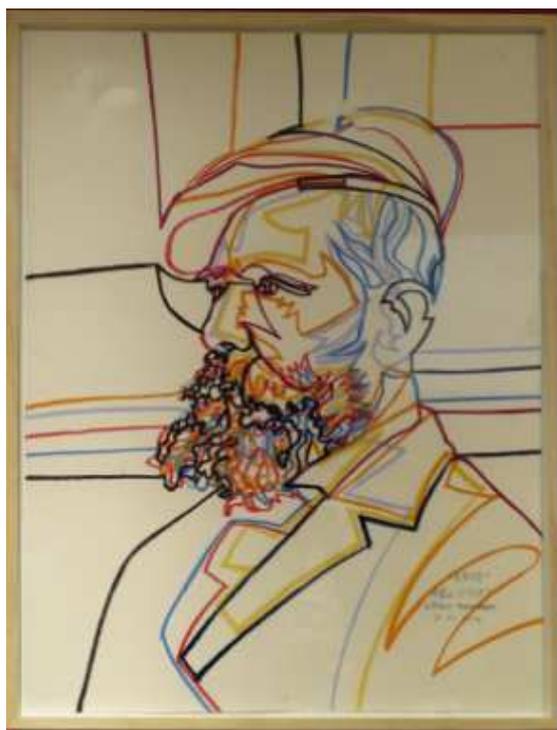
NÉ EN 1939

Mary (Portrait de Mary Cassatt)

série Amis

2019

Pastel sur papier



GÉRARD FROMANGER

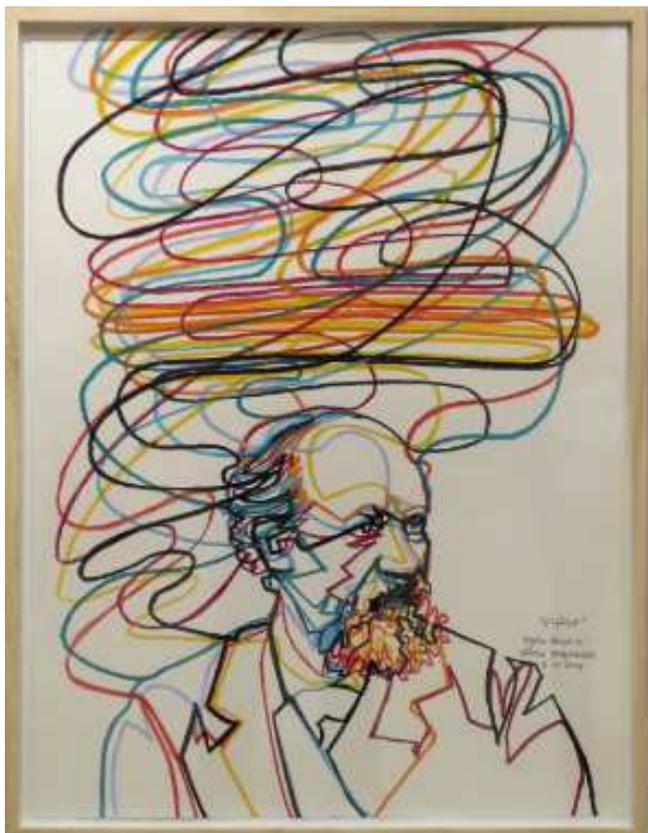
NÉ EN 1939

Alfred (Portrait d'Alfred Sisley)

série Amis

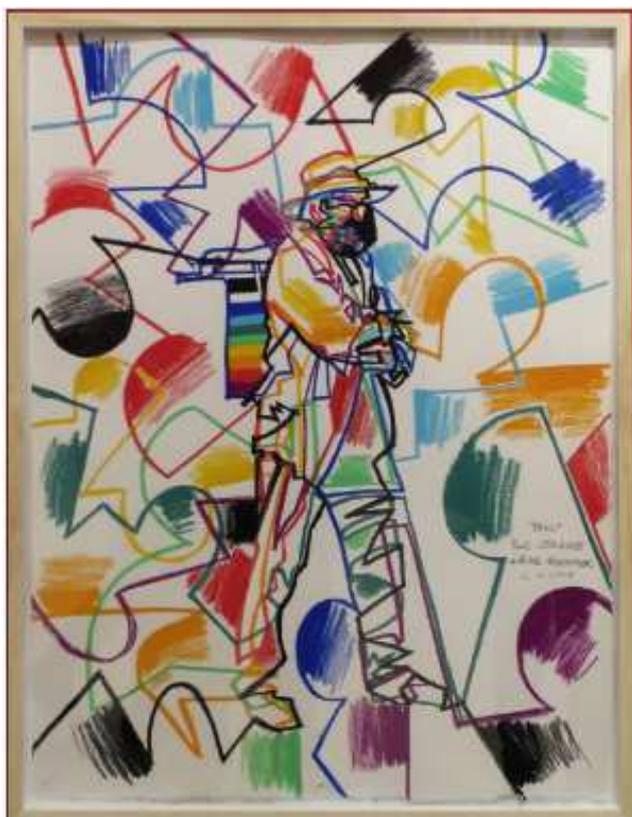
2019

Pastel sur papier



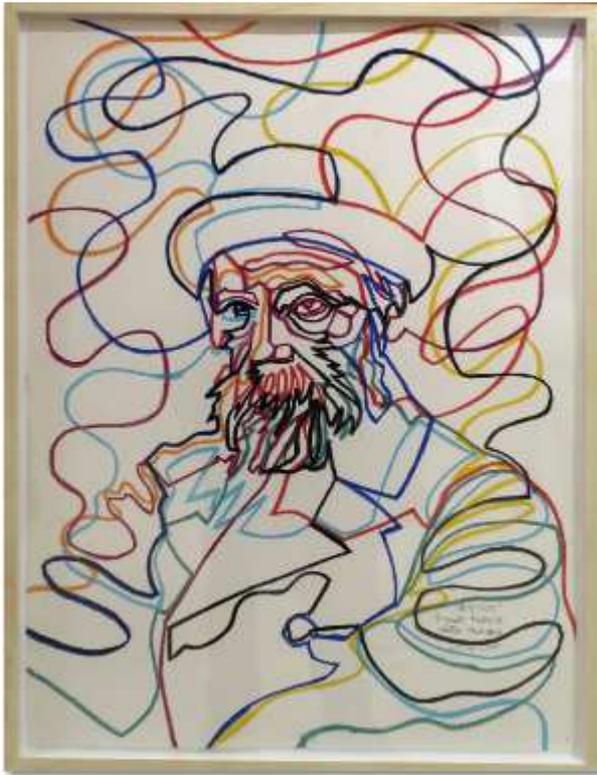
GÉRARD FROMANGER
NÉ EN 1939

Eugène (Portrait d'Eugène Boudin)
série Amis
2019
Pastel sur papier



GÉRARD FROMANGER
NÉ EN 1939

Paul (Portrait de Paul Cézanne)
série Amis
2019
Pastel sur papier



GÉRARD FROMANGER

NÉ EN 1939

Auguste (Portrait d'Auguste Renoir)
série Amis

2019

Pastel sur papier